## Modernisation de la gouvernance

Par le D<sup>r</sup> Cory Baillie, président de la SCR de 2014 à 2016

orsque j'ai commencé mon mandat de président de la SCR den février 2014, l'organisation de la leur avait connu une croissance considérable tant pour ce qui est du nombre de membres que du nombre d'activités et de services offerts à ces derniers. L'assemblée scientifique annuelle de la SCR connaissait une participation record. La SCR offrait de nombreux programmes englobant le partage des connaissances et l'éducation, le réseautage, la défense des intérêts et le soutien à la recherche. Cependant, la gouvernance de la SCR n'avait pas suivi l'expansion de l'organisation. Le conseil d'administration était responsable d'une multitude de choses. Ses téléconférences trop nombreuses et trop longues nous empêchaient de

recruter de nouveaux membres. Qui relevait de qui et qui était responsable de quoi? Qui avait le pouvoir de donner le feu vert à un nouveau projet, à une nouvelle activité ou à une nouvelle dépense? Nous avions clairement besoin d'aide.

Au cours de mon mandat de président de la SCR, le conseil d'administration a entrepris un examen approfondi de la gouvernance et cela l'a aidé à préciser son rôle et ses responsabilités. Armé de ces nouvelles connaissances, le conseil d'administration a pu mettre en place un certain nombre de changements, ce qu'il continue toujours à faire aujourd'hui. Le plus visible de ces changements a été la création du poste de président-directeur général



(PDG) de la SCR, occupé par Christine Charnock à l'époque et maintenant, par Ahmad Zbib. Le PDG serait désormais responsable de l'exploitation de la SCR, guidé par un plan stratégique élaboré par le conseil d'administration sur la base des commentaires formulés par les membres.

La modernisation de la gouvernance de la SCR ne s'est pas faite sans heurts. Il aura fallu du courage aux présidents des comités, qui relevaient auparavant du président et du conseil d'administration, pour s'adapter à l'obligation de rendre des comptes au PDG. Nous craignions également un recul dans l'engagement des présidents des comités, qui ne participaient plus aux réunions ni aux retraites du conseil d'administration. Trois présidences de

la SCR plus tard, le conseil d'administration maintient toujours en place les changements apportés à la gouvernance et j'espère qu'ils continueront à apporter à l'organisation tout le succès qu'elle mérite.

Cory Baillie, M.D., FRCPC Professeur adjoint, Université du Manitoba Président, Doctors Manitoba Winnipeg (Manitoba)